

ISSN 1019-0287

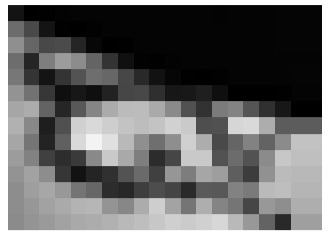
Preis 1,60 €

1. Juni 2007

erscheint freitags

1/6 - 10/6/2007

(film/theatre/concert/events)



# Tout est lié

*Le libre choix du fournisseur d'électricité sera l'une des conséquences de la libéralisation européenne. Une nouvelle loi doit éviter une évolution chaotique. Mais les enjeux sont aussi écologiques et sociaux.*

**aktuell, page 6**

(photo: Christiane Walerich)

## Die Saubermänner

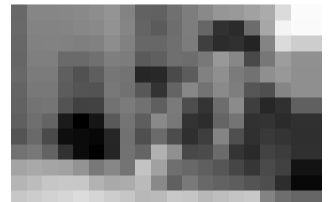
Gereinigte Züge sowie eine Bahnpolizei minimieren nach Schweizer Erfahrungen Gewaltübergriffe im öffentlichen Transport. Dazu Werner Rüegg von den Schweizerischen Bundesbahnen.

**interview, Seite 2**

## Legal immigrieren

In der EU wird seit kurzem über legale Einwanderung diskutiert. Auch in Luxemburg schließt man diesen Weg auf der Suche nach neuen Kräften für den Arbeitsmarkt nicht aus.

**dës woch, Seite 3**



## LEGISLATIVES

**Après l'irrésistible ascension de Nicolas Sarkozy au sommet de l'Etat, les législatives sont le prochain champ de bataille politique où tout pourra changer encore. Du moins en théorie.**

Un commentaire de  
Luc Caregari

Il faut laisser à Nicolas Sarkozy au moins cela: il a tout prévu. La France d'après le 6 mai 2007 est un pays entre les mains d'un pouvoir technocratique et centralisé. En agissant comme un Kasparov de la politique, Sarkozy a mis la majorité de ses concurrents-échec et mat. Il a humilié - encore - les socialistes en nommant Bernard Kouchner aux affaires étrangères. Une leçon amère de plus pour un parti socialiste qui, à force de prendre des coups en pleine figure, devrait enfin s'interroger sur ses vraies positions et les clarifier ou bien abandonner la tâche. Car un parti qui n'a pas remarqué qu'un des siens était susceptible de passer au camp adverse, en ne changeant même pas de cravate, ni de discours, cela ne correspond pas à l'image d'un parti soudé, fort et populaire - tel qu'il a voulu se présenter pendant les présidentielles. Sarkozy a su en tirer avantage, car il connaissait les faiblesses du parti socialiste. Tout comme

il a su isoler François Bayrou, qui rentrera à la campagne sur son tracteur au colza, mais presque sans adhérents, ni candidats. Pendant ce temps l'extrême droite comme l'extrême gauche sont beaucoup trop absorbées par elles-mêmes et leurs luttes internes pour mettre en danger la victoire prévisible de la droite aux législatives. Cette issue semble programmée d'avance, car les électorales et les électeurs qui ont voulu Sarkozy savent aussi qu'il lui faut des outils - endendez: une majorité à l'Assemblée - pour mettre en oeuvre sa politique. C'est un peu comme la manette qu'il faut acheter pour que votre nouvelle Playstation fonctionne bien. C'est aussi pourquoi le petit Nicolas est resté sage jusqu'à présent: il ne veut pas qu'une Assemblée rebelle lui gâche son nouveau joujou. Une telle concentration de pouvoir entre les mains d'un seul homme est bien sûr dangereuse. Même si les adeptes de Sarkozy répli-

queront que le président a justement besoin d'un tel pouvoir, afin d'éviter les paralysies des gouvernements précédents - et ne parlons pas des cohabitations. Mais ne parler que d'une nouvelle concentration de pouvoir dangereuse serait passer à côté du grand changement qui vient de s'opérer tout en douceur dans le paysage politique français. On pourrait même aller jusqu'à prétendre qu'on assiste à un véritable changement de paradigme. Nicolas Sarkozy a introduit le star system dans la politique. Il a su convaincre autant les électeurs que les acteurs politiques que le vrai changement ne se fera qu'avec lui. Que son projet, ce serait beaucoup plus qu'un boulot administratif. Mieux: que faire de la politique sous Sarkozy serait carrément sexy. On l'aura compris, avec le nouveau président, c'est le règne de l'image et du spectaculaire qui commence. Rien qu'à voir les mises en scène des premiers jours après le deuxième tour - Sarkozy sur le yacht, Sarko à Malte, Sarko au jogging - ce ne sont pas des clichés pris par hasard, comme l'était encore le Chirac dénudé sur son balcon il y a quelques années. Chaque image qu'il donne à voir est porteuse d'un message: le président

est sportif, dynamique, à l'aise avec les grands de ce monde, comme avec les vedettes du showbiz, dont il est particulièrement friand. La politique est définitivement passée du côté du spectaculaire. Et les producteurs de ce spectacle sont dépendants du bon vouloir de la politique. Ce n'est pas un hasard si les grands patrons de la presse française sont aussi des amis intimes de Sarkozy. Il sait comment faire passer des pilules amères en jouant avec l'aide des médias consentants et lui le leur rend bien en pratiquant sans gêne sa politique ultralibérale. Les années passées au ministère de l'intérieur le prouvent: alors que son bilan y est médiocre, la majorité des français croient toujours que c'est Sarkozy qui ramènera la sécurité en France. La seule chance qui reste à celles et ceux qui s'opposent à ce nouveau régime, c'est de ne pas se laisser endormir. Rester en contact avec la réalité sera indispensable pour contredire la fiction que les gouvernements sous la présidence de Sarkozy produiront.

## Daumen hoch?

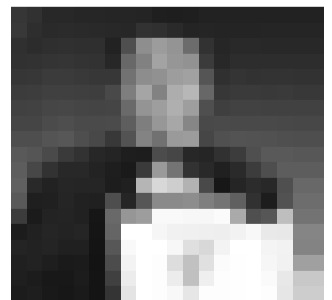
Die Kulturstadt Trier behrt sich selbst mit dem blutigen Erbe des Christenkaisers Konstantin. Währenddessen startet die Trierer Tuchfabrik eine Gegen Ausstellung

**kultur, Seite 7**

## Cannes à l'heure roumaine

Les dernières tendances du cinéma, du glamour et des stars ... une fois par an le woxx s'offre le luxe de commenter le festival de Cannes.

**kultur, page 8**



Preis: 1,60 €



5 453000 211009

90904